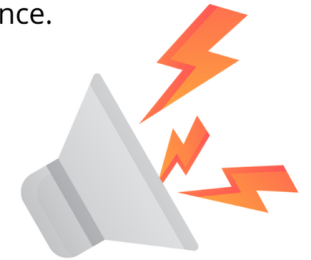
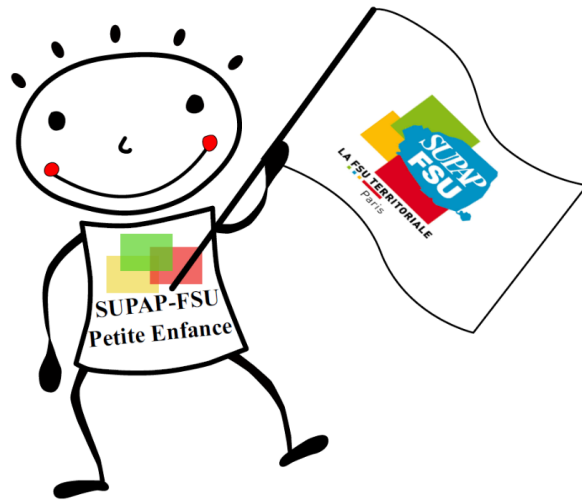




SUPAP FSU Syndicat Unitaire des Personnels des Administrations Parisiennes
Petite Enfance
03 99 12 00 43
50, Avenue Daumesnil 75012 PARIS
supapfsu.pe@gmail.com
@supapfsupetiteenfance Blog : www.supap-fsu.org

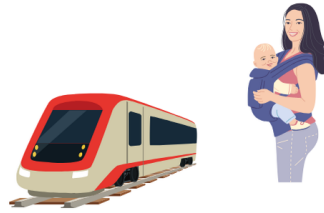
Déclaration lue par le SUPAP FSU lors de l'instance F3SCT du 19/09/2024 en présence de la direction de la DFPE, ainsi que de l'élue à la Petite Enfance.



La matinée ordinaire d'une Auxiliaire de Puericulture



Lundi 7H30 : Je ferme ma porte, c'est bon tout le monde est prêt. Je commence par déposer Solal à la garderie de l'école. Juste le temps d'un bisou et j'enchaîne avec Rose que je dois déposer à la crèche de la ville d'à côté. Je m'y rends en bus. Ouf ce matin il est à l'heure.



8h00 : J'arrive enfin à la gare RER. Zut ! il y a encore un train de supprimé. 18 minutes entre 2 trains... J'espère pouvoir monter malgré le monde qui attend sur le quai. Le RER arrive, je vais devoir voyager coincée entre 2 personnes. Le trajet va être de 30mn environs, malheureusement c'est la routine ! C'est sûr je vais être en retard, pourtant je prévois toujours 15mn au cas où, mais là ça ne va pas suffire.

J'arrive enfin à Paris, je cours dans les couloirs jusqu'à mon métro. J'appelle la crèche pour les avertir de mon retard. Au bout du 3ème appel, la responsable décroche, je lui explique que je vais avoir 10mn de retard. Elle me rappelle que cela s'est déjà produit 2 fois la semaine dernière. Qu'il faut que j'anticipe les retards de trains. Que mes collègues vont devoir pallier encore une fois et qu'elle va me décompter du temps sur chrono time.



9h29 j'arrive enfin à la crèche épuisée. Je cours au vestiaire me changer et me dépêche d'aller en section. Les 24 enfants sont présents, j'ai en charge un groupe de 8 enfants. J'arrive en section l'adjointe m'annonce avec un ton agacé qu'elle vient de recevoir un appel de la collègue de fermeture qui est en arrêt jusqu'à la fin de la semaine et que je vais devoir prendre son horaire. Je retourne en salle du personnel pour attendre jusqu'à 9h58, complètement dépitée car je comprends que nous allons travailler toute la semaine à trois et donc changer tous nos horaires. J'essaie de joindre la baby Sitter pour lui dire que je vais arriver plus tard ce soir car je finis à 18h35 au lieu de 18h. Je n'arrive pas à la joindre elle doit être en cours. Il faut que je réessaie ce midi, je ne pourrai pas avant car mon portable doit rester dans mon casier, je n'ai pas le droit de l'avoir en section.



Cette déclaration n'a pas pour but d'être ennuyante ou divertissante mais bien de vous faire prendre conscience de la réalité du terrain, du rythme effréné, cadencé et minuté d'une auxiliaire en EAPE à la ville de Paris,

**où même l'imprévu doit être prévu
où la vigilance doit être constante**

**où l'exigence est telle qu'elle devient inatteignable et insupportable
humainement**

**où l'absorption des émotions, des difficultés des familles et des enfants
est continuelle tout en étant obligé de maîtriser les siennes.**

**où le bruit est constant 80décibels en moyenne en crèche (qui
correspond au seuil d'alerte pour l'oreille).**

**Pour le SUPAP FSU le ratio de sécurité n'est plus du tout adapté face à
l'exigence, à l'évolution de la société, à l'application des neurosciences et
à l'accumulation des projets.**

**Un premier pas a été fait avec l'obtention de la prime petite enfance de
150€ mais cela ne suffira pas à garder le personnel, à la ville de Paris,
cette somme est bien dérisoire au vu de la quantité et des conditions
travail. Enclenchons la deuxième étape pour être plus attractif en
baissant les ratios de sécurité à 1 professionnel.le pour 5 enfants qui
marchent et 1 professionnel.le pour 3 enfants qui ne marchent pas , ce
qui permettra la réalisation des projets pédagogiques.**



14h15 Ma collègue de chez les bébés est sur l'ordinateur, tant pis je vais aux toilettes au moins ça sera fait.



14H20 Ah mince j'ai failli oublier de rappeler la Baby Sitter, ouf elle peut rester une demi-heure de plus.



14h22 J'essaye de me connecter, mais l'ouverture de ma session prend un temps infini.



14h28 Il faut que je retourne en section, je n'ai pas réussi à poser mes congés pour les prochaines vacances, j'espère que j'y arriverai demain !



14h30 Je rentre dans la section, Bernadette lit des livres aux enfants réveillés pendant que Sophie change les enfants qui en ont besoin. Bernadette surveille aussi le dortoir car il reste 5 enfants qui dorment. Je préviens mes collègues que je vais voir la responsable pour l'incident de ce PAI.

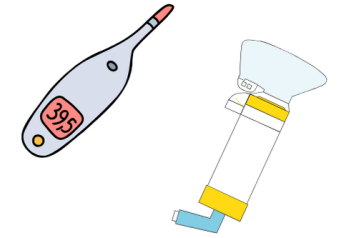


14h32 J'arrive dans le bureau, la responsable me dit que là ça ne va pas être possible, car elle n'a pas le temps de me recevoir, que l'on verra demain, qu'elle en a déjà appelé à la coordinatrice pour lui référer de l'erreur. Celle-ci lui a demandé de rédiger un rapport, qu'elle n'a pas le choix.



14h36 Je retourne en section avec un sentiment de frustration et de colère. Je n'ai pas pu expliquer ce qui s'est passé. Je me sens infantilisée.

9h58, je prends mon service, demande les transmissions aux collègues qui m'expliquent que NOA (18 mois) a passé une mauvaise nuit et que ses parents lui ont administré une dose de Doliprane à 6 h au cas où, malgré le fait qu'il n'ait pas eu de fièvre. Que la petite Alma qui d'habitude est en TP vient ce jour en remplacement du jour férié de vendredi et qu'il faut surveiller ++ Aïcha qui a passé toute sa nuit aux urgences car elle a eu une très importante crise d'asthme et qu'il faut lui donner sa Ventoline® à midi et au goûter. Que la responsable a l'ordonnance, qu'elle nous donnera la fiche de suivi dès qu'elle pourra. Qu'il faudra lui faire un lavage de nez avant de lui administrer la Ventoline® et qu'il faut la tenir au courant de son état.



10h05 : Nous rassemblons les enfants sur le tapis et chantons quelques chansons.

10h15 : Nous séparons le groupe d'enfants pour nous rendre en activité, chacune avec 8 enfants. Je commence l'activité pâte à modeler.



10h20 : Sacha me dit qu'il a fait « caca », j'explique aux enfants que je vais devoir lui changer sa couche, que je reviens dans quelques minutes, qu'ils peuvent continuer à jouer et que Bernadette est juste à côté avec le deuxième groupe d'enfants. Entre temps, un conflit intervient entre Aïcha et Noa. Noa a pris un rouleau à pâtisserie et tape sur la tête d'Aïcha. Cette dernière pleure très fort. Je finis rapidement le change sans pouvoir vraiment être à l'écoute de Sacha afin d'éviter un drame car il continu malgré mon intervention verbale. Finalement Aïcha a une bosse au front, j'appelle la responsable tout en veillant à la sécurité des enfants. Je lui demande de venir voir. Pendant ce temps-là, je rassure Aïcha et range l'activité car les enfants se sont levés pour faire autre chose, certains commencent à s'agiter. La journée ne fait que commencer et je me sens déjà bien seule et épuisée.



10h45 La responsable arrive, regarde la bosse d'Aïcha et me demande pourquoi les enfants sont si agités. Elle me dit de mettre un gant froid sur la bosse.



10h50 Nous rassemblons à nouveau les enfants pour un moment calme, la lecture.

10h55 Achille tire les cheveux de Mamou qui le mord en retour. Les deux pleurent. Je prends alors Achille sur un genou et Mamou sur l'autre. J'explique aux enfants que mordre ou tirer les cheveux ça fait mal, et que s'ils ne sont pas d'accord ils peuvent le dire avec des mots. Pendant ce temps, Sophie qui est en train de préparer les tables, les bavoirs et les gants, arrête la préparation et prévient la responsable. Elle récupère une poche de glace qui est dans le réfrigérateur de la salle de repos au sous-sol.



11h00 : Sophie revient, me donne la poche de glace que j'applique sur le bras d'Achille, il n'aime vraiment pas la sensation. Les enfants n'écoutent plus rien, Bernadette arrête la lecture. Le chariot du repas arrive, pas de temps à perdre. Le 1er groupe doit avoir fini de manger dans 30 min si on veut qu'ils soient tous sur leur couchette à 12h et avoir ainsi le temps de les accompagner à l'endormissement.

11h05 : je suis dans la salle avec mon groupe et je commence à faire le lavage des mains des enfants au lavabo. Je suis debout entre la salle de bain et la salle de vie. Je dois porter mon attention à la fois aux enfants qui se lavent les mains tout en restant vigilante à ceux qui sont dans la salle, une vraie gymnastique !



13h32 Ouf, Sophie, ma collègue AEPE, arrive, je lui fais les transmissions du déroulement de la sieste et de la température de Noah, je lui rappelle qu'il faut surveiller sa température et son comportement, ainsi que la respiration d'Aïcha et surveiller Mamou car elle pourrait vomir suite à l'erreur de PAI, je pars en pause, mais je culpabilise comme à chaque fois de laisser ma collègue seule.

Je descends au vestiaire me changer pour m'acheter à manger je n'ai pas eu le temps hier soir de me préparer un repas pour ce midi, j'étais de fermeture. Malheureusement je ne peux pas aller à la cantine, elle est trop loin et il est trop tard il ne restera plus rien. Quand je pense que ma copine qui travaille à Aubervilliers dans le 93, a des tickets restaurant.



13h50 Je retourne au vestiaire me changer.

13h55 Enfin, je me pose pour manger. Je vais pouvoir souffler, mais pas trop longtemps car il faut que je pose mes congés sur l'ordinateur de la crèche car intra paris ne s'ouvre plus sur mon portable.

Je ne peux m'empêcher de penser à l'incident de ce midi. Je culpabilise énormément. Comment ai-je pu manquer de vigilance.... Il va falloir que l'on revoie en équipe l'organisation des tables. Pourtant j'essaie chaque jour d'être la plus disponible possible, la plus bienveillante, d'être vigilante à tous et malgré cela il y a eu cet incident. Pourtant j'étais dans les ratios 1/8, mais ce ratio ne me semble plus adapté à ce que l'on nous demande. Je suis en hyper vigilance constante. Est-ce de ma faute ? Ne suis-je plus faite pour ce métier ? Si nous étions 1 pour 5 enfants la prise en charge serait tellement plus adaptée, nous pourrions alors respecter le rythme des enfants, actuellement j'ai l'impression de les presser constamment !



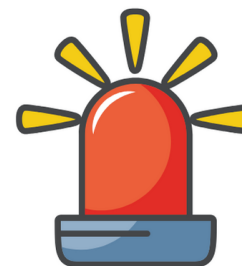
13h05 : Quelques enfants sont très agités sur leur lit car nous n'avons pas pu être suffisamment présentes auprès d'eux aujourd'hui, je galère ! Habituellement nous leur lisons des histoires individuellement pour les aider à s'endormir cela fait partie du projet de la crèche, mais depuis 1 mois ce n'est plus possible nous sommes toujours en sous-effectif. Marceau chante « les crocodiles » à tut tête et fait rire Andréa qui est à côté de lui, du coup Paul veut les rejoindre et se lève de son lit et jette son doudou sur Noa qui se réveille en pleure. Je m'approche de lui pour le consoler et je constate qu'il est chaud. Je suis obligé d'attendre que Marceau, Andréa et Paul soit plus calmes pour aller chercher le thermomètre dans la salle de bain.



11h10 : Le lavage des mains terminé les enfants s'assoit à table plutôt calmement, heureusement ils connaissent leur place, je commence à servir l'eau et réalise que je n'ai pas bu de la matinée et que je n'ai pas non plus été aux toilettes, ça devra encore attendre. J'ai deux tables de 4 enfants parmi lesquels il y a deux PAI alimentaire (Mamou et Paul). Je sers le repas en faisant attention de ne pas faire d'erreur dans les PAI et j'aide les 3 enfants qui ne mangent pas seuls, un vrai challenge ! Marceau vient de renverser son verre dans son plateau. Andréa tape avec sa cuillère sur son assiette en métal. Le reste de la table l'imitent. Le repas se poursuit dans un véritable vacarme. J'ai beau leur expliquer que nous sommes nombreux et que le bruit est fatigant, ils continuent... Je capitule.



13h16 Je prends la température de Noa, dans le dortoir. Le thermomètre affiche 39.6, il est très grognon et veut rester dans mes bras. J'appelle la responsable pour l'informer de sa température. Elle me demande de lui donner une dose de Doliprane et de le surveiller. Je lui donne, heureusement qu'il a été pesé la semaine dernière.



11h20 : je m'aperçois que Mamou est en train de manger le pain de Paul. C'est la catastrophe, elle a un PAI alimentaire sans gluten. Je me lève en expliquant aux enfants que je dois appeler la responsable mais que je suis toujours là avec eux.

11h26 J'explique à la responsable la boule au ventre l'incident, j'espère que Mamou n'aura pas de conséquence sur sa santé et j'ai aussi très peur d'avoir un rapport disciplinaire. Je suis angoissé. La responsable arrive et me dit de surveiller Mamou elle va prévenir les parents et me demande de venir la voir au bureau dans la journée.



13h20 Je retourne m'asseoir dans le dortoir. Aicha commence à se réveiller, elle pleure. Je me dépêche de m'asseoir à côté d'elle avec Noah dans les bras. Je n'ai toujours pas eu le temps d'écrire les transmissions de la matinée. Je donne un livre à Aicha, je recouche Noah et je vais chercher le classeur de transmissions. J'écris dans la pénombre les transmissions. J'ai du mal à me concentrer, la matinée a été compliquée. Je dois trouver des anecdotes pour chaque enfant....



11h36 Je presse Marceau et Alma à manger car le deuxième groupe nous attends pour passer à table.

11h41 Le repas est terminé, il faut que je fasse le ménage car les ATEPE ne sont que 2 aujourd'hui dont une en poste aménagée qui ne peut s'occuper que du linge et l'autre est donc en cuisine. Pendant que je fais le ménage je surveille en même temps le groupe d'enfants car certains commencent à s'impatienter, courent dans la salle en criant et d'autres grimpent sur les chaises. Je fais des allers-retours pour leur demander de descendre et je leur donne des livres pour qu'ils se calment et que je puisse finir de passer le balai.



12h21 : je me place auprès d'Alma qui a besoin d'un accompagnement important pour s'endormir car si elle seule elle saute sur son lit et risque donc de se blesser. La place n'est vraiment pas confortable car les lits sont tellement serrés que l'on ne peut pas mettre de dos agile. Je suis donc assise à cheval entre deux lits.



11h49 J'enchaîne avec les changes au pas course sans pouvoir prendre le temps d'être dans une relation privilégiée avec l'enfant car il est presque midi et nous voulons que le maximum d'enfants dorme avant que la première collègue parte en pause. Malgré cela je dois faire les 4 lavages de nez et je dois donner 2 bouffées de Ventoline® à Aïcha. Je ne suis pas très à l'aise avec ça, je ne suis pas infirmière, normalement je n'ai pas à faire ce type de soin, mais ma responsable m'a dit que c'était mon rôle, que c'était notifié dans ma fiche de poste, qu'elle m'a montré une fois ce geste et que maintenant je peux le faire seule. A contre cœur, je lui donne la Ventoline®. J'appelle une nouvelle fois la responsable pour qu'elle vienne voir si Aïcha respire correctement. Elle me répond qu'elle passera. Je le note sur la feuille de traçabilité des médicaments.



12h32 : Sophie part en coupure déjeuner, je reste avec ma collègue Bernadette et les 24 enfants dont la moitié a besoin d'être accompagnée pour s'endormir. Je vais devoir endormir la plupart des enfants car Bernadette doit rester auprès d'Achille, il vient d'être diagnostiqué porteur de TSA, il pousse des cris suraigus et s'agite énormément sur son lit. Il met beaucoup de temps à s'endormir.

12h44 : Il me reste 16 minutes pour endormir 21 enfants car Bernadette part en coupure déjeuner à 13h.



12h16 Je cherche la tétine d'Alma et le doudou de Noa qui pleure, car il est fatigué, les parents nous avaient prévenu mais n'étant pas assez nombreuses je n'ai pas pu le coucher avant.



12h19 Je rejoins les collègues dans le dortoir avec mon groupe. Elles sont déjà placées auprès des autres enfants, personne ne s'est encore endormi. Je couche immédiatement Noa qui pleure toujours et demande à chaque enfant de rejoindre son lit.



13h00 : Bernadette part en pause, je suis seule avec les 24 enfants. Le ratio de sécurité est très largement dépassé, j'espère qu'il ne va rien arriver, nous n'avons pas prévenu la responsable, la situation est tellement habituelle, de toute façon personne n'aurait pu venir, la responsable et l'adjointe sont en section avec les bébés et l'éducatrice est chez les moyens.

12h55 : Je cours aux toilettes avant que Bernadette parte en pause, car après je ne pourrai plus y aller.

